

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. Onan](#)[CollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item](#)[\[Marin le Marcis, hermaphrodite 18\]](#)

[Marin le Marcis, hermaphrodite 18]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0535

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

des deux membranes desquelles il est continuellement envelopé dedans la matrice? Que la respiration qu'il a en ce lieu sans l'usage de la bouche et du nez, dont si après qu'il est sorti à la lumière de ce monde il estoit privé un demi-quart d'heure seulement, il mourroit? Et toutesfois nous croyons bien que cela est véritable, d'autant que nous le remarquons en toutes conceptions, et adjoustrons foy en ceste partie à nos sens.

En quoy ne desrogeans à ce qu'ils suggèrent, nous recherchons curieusement avec nos prédécesseurs quelle a esté la grande prudence de Nature en ces divins et inimitables effects.

Le pareil de quoy désirant faire en ce présent subject, déduisant ma ratiocination de ce que cy-devant a esté dit, que je ne répéteray pour éviter perplexité.

Je diray seulement, que confluant la semence virile en plus grande quantité et force que la féminine, et toutefois plus froide et humide, que besoin n'est, pour la décente configuration d'un homme parfait et absolu, lors ceste divine Nature que l'Hippocrate a dicté en plusieurs lieux *τα δέοντα ποιεῖσα*, c'est-à-dire faisant ce qui est convenable, a véritablement formé un homme, tenant plus la semence du viril que du féminin. Mais d'autant que les parties génitales formées d'une matière si humide, eussent esté trop facilement offencées, si elles eussent esté rendues prominentes dès le commencement, elle les a long temps retinses en l'intérieur, pour leur conservation.

Non encores en tel lieu comme en ceux dont nous avons cy-devant notté les histoires, mais encores plus au profond, sçavoir est en pareil lieu qu'aux femmes se trouve le corps de la matrice situé. Elle dérive bien les ligaments autrement dictz nerfs fistulents, et les quatre muscles desquels le corps de la verge est formé, de pareil lieu qu'ils prennent origine aux autres hommes :

puis, pour les porter plus compétamment au lieu désiré, les estendant en largeur, sans les charger de beaucoup de chair, les fait couler le long du col de la matrice, ou ce qui y est proportionné, jusques à ce qu'ils soyent parvenus au profond de l'abdomen, en tel lieu que nous sçavons que les cornes de la matrice ont situation aux femmes, où parvenus qu'ils sont, ils reçoivent figure pareille qu'il est ordinaire aux autres hommes pour la formation de la verge, dont le haut bout, qui à nous autres est près de l'os pubis, obtient lieu où doit estre le fond de ladicte vulve, et le balanus la place de l'orifice de la matrice, devers le sein de pudicité.



